

Hawaï, îles de contrastes et de légendes



Du jeu et des symboles

■ Le corail

Les coraux sont le produit d'une étonnante symbiose entre un animal invertébré (l'anthozoaire) et une algue dont il se nourrit. Les sécrétions calcaires de l'animal nourrissent la plante, qui l'alimente et le protège des agressions extérieures, tout en formant d'étranges structures. Les coraux peuvent revêtir diverses formes : en branches (cornes de cerf), en plateaux étagés (foliacés), à méandres (cerveau), en buissons, en feuilles de chou, ou en éventails. Rassemblés en colonies compactes ou isolés, ils forment des barrières de récifs acérés. Les égratignures infligées aux nageurs imprudents cicatrisent très mal.

■ Le dauphin

À l'origine, le dauphin était une sorte de chien de plage qui chassait le poisson. Avec le temps (quelques millions d'années) il s'est transformé pour être plus efficace dans sa chasse : profil hydrodynamique, sonar, capacité respiratoire plus importante, nageoire codale très puissante pour une manœuvrabilité maximale. Les lois de l'évolution convergente l'ont fait ressembler à un requin, mais que l'on ne s'y trompe pas, le premier est un mammifère, le second reste un poisson. Le dauphin a toujours noué d'étonnantes relations avec les hommes, peut-être en souvenir de son passé terrestre. On ne compte plus les marins et autres surfeurs qui ont échappé à la mort grâce à des dauphins bienveillants. Dans la tradition hawaïenne, le dauphin est considéré comme une divinité protectrice de la mer.

■ Les alizés

Selon l'île concernée, son versant, son altitude et sa position, les conditions climatiques peuvent varier de tout au tout. C'est ainsi

qu'à quelques kilomètres de distance, il peut n'y avoir qu'une petite bruine ou pleuvoir à verse ! Sous l'influence des alizés dominants, susceptibles d'amener de la pluie, les côtes Nord et Est sont les plus humides. À l'inverse, les littoraux Ouest et Sud, les plus secs, ont été envahis par les stations balnéaires.

■ Les pirogues

D'après certains chercheurs, la conquête de la Polynésie a pu se faire grâce à l'utilisation de pirogues à double coque, permettant d'affronter deux difficultés majeures : les tempêtes, éprouvant la résistance des embarcations et la nécessité de pouvoir emporter un équipage important, de grandes quantités de vivres ainsi que les plantes et les animaux nécessaires à une installation définitive. Pour conserver leurs aliments, les Polynésiens les séchaient et utilisaient des noix de coco comme gourdes. Pour se repérer sans écriture ni instrument, les navigateurs se fiaient aux étoiles. Il semble que pour arriver à Hawaï, deux astres servaient de guide : Sirius, la plus éclatante, et Arcturus, à la pointe de la grande ours. C'est en étudiant le mouvement de ces deux étoiles que les astronomes ont pu retracer l'itinéraire suivi par les émigrants polynésiens. La plupart des voiles étaient constituées de plusieurs pièces de tissu, ce qui permettait si un morceau de voile se déchirait, de remplacer la partie défectueuse sans avoir à changer la totalité de la voile.

La pirogue à balancier, beaucoup moins stable que la "double", mais plus facile à renflouer en écopant, ne permettait pas d'effectuer de longues traversées, en raison de sa petite taille. Elle était plutôt réservée à la pêche ou à la guerre avec des îles voisines. La construction des pirogues répondait à de nombreux rituels : il fallait choisir un grand arbre, le Koa, puis demander au prêtre, le Kahuna, si ses rêves étaient de bon augure, pour ensuite aller déposer au pied de l'arbre de nombreuses offrandes (cochon, poisson rouge, noix de coco,

boisson narcotique). Une fois sur place, on invoquait l'esprit de la montagne, l'Aumakua, on enterrait le poisson rouge et une pièce de tissu sacré, on mettait le cochon à cuire et on procédait à l'abattage du Koa. On mettait fin au repas cérémoniel en coupant les branches et la cime. L'extérieur de la pirogue était poncé et peint en noir. Et en échange de leur travail, les artisans recevaient des animaux, de la nourriture, du matériel de pêche, des outils, etc.

L'apprentissage des artisans s'étalait sur plusieurs années et regorgeait de codes et de rites.

■ Les Tikis

Les Tikis font partie des manifestations artistiques les plus répandues à Hawaï. Leurs expressions et leur physiologie obéissent à des codes très complexes. Il en existe de toutes les tailles. Les plus monumentaux, sculptés en roche volcanique, servent à délimiter des territoires et sont souvent placés en lisière de forêt. Ils représentent une divinité ou un ancêtre, et servent de support à la contemplation. Un Tiki désigne également un petit pendentif protecteur, taillé dans du corail noir, parfois enchâssé d'or. Enfin, si l'on interroge un Polynésien pour savoir ce qu'est un Tiki, il répondra en riant que tous les hommes en sont équipés, et que toutes les femmes le désirent...

"Aloha", qui signifie "bienvenue", a pour cadre de jeu Hawaï et ses archipels. Cette civilisation polynésienne fascine par l'extraordinaire richesse de ses arts, de ses mythes et de sa culture. Une véritable éthique de vie liée au dépassement de soi a permis aux Hawaïens d'accomplir des prouesses en matière de construction navale, de navigation, d'ornementation corporelle, d'architecture et d'organisation sociale. Assez récente si on la compare à l'Histoire de l'humanité, la culture hawaïenne étonne par sa complexité, son raffinement et la pérennité de ses vestiges, en dépit des ravages culturels d'un tourisme colonisateur.

Un peu d'histoire

L'archipel hawaïen (autrement appelé îles sandwich) est composé de 8 îles principales (dont six accessibles aux touristes) et de 124 petites îles, récifs, haut-fonds et bancs de sable. Il fut formé il y a 25 millions d'années par une série d'éruptions volcaniques au cœur du Pacifique (au sud-ouest de la Californie). Il est probable qu'il fut découvert vers 400 après J.-C. par les habitants des Marquises, avant de connaître une nouvelle vague d'immigration, tahitienne cette fois-ci, entre 950 et

- **Continent :** Océanie
- **Région :** Polynésie
- **Point culminant :** Mauna Kea (4207 m)
- **Archipels :** Oahu, Maui, Hawaï, Kauai, Molokai, Lanai, Niihau, Kahoolawe
- **Intitulé officiel :** Aloha State
- **Superficie :** 16 600 km pour l'ensemble des îles (dont 10 400 km pour la seule île d'Hawaï)
- **Population :** 1,2 million d'habitants
- **Capitale :** Honolulu (400 000 habitants)
- **Peuples et ethnies :** 120 de familles ethniques diverses, 22% de Blancs, 22% de Japonais, 12% de Philippins, 5% de Chinois, 1% d'Hawaïens
- **Langues :** anglais et pidgin
- **Religions :** prédominance des catholiques mais aussi bouddhistes, hindoues, taoïstes, juifs et musulmans
- **Monnaie :** dollar US



1300 après J.-C.

Ce sont les Tahitiens qui ont baptisé la grande île "Hawaï", qui donna ensuite son nom au reste de l'archipel constitué de cinq autres îles plus petites. Les langues hawaïenne et tahitienne ne font pas de distinction entre le son "K" et "T". Les Hawaïens parlaient ainsi de leurs ancêtres venus de Kahiki...

Au fil des siècles, la société hawaïenne s'est développée, donnant naissance à une civilisation fondée sur la tradition orale, passée maître dans la sculpture monumentale et le travail du bois. Ayant d'abord exploité les ressources naturelles qu'offraient la mer et les plantes sauvages, les Hawaïens, en développant leur population, se sont par la suite consacrés à l'élevage et à l'agriculture. La notion de richesse territoriale faisant son apparition, le pouvoir au sein des sociétés insulaires a fini entre les mains de chefs héréditaires, qui se faisaient souvent la guerre. Les Occidentaux ignoraient tout de l'existence d'Hawaï jusqu'à ce qu'un explorateur britannique du nom de James Cook débarque en 1778, en pleine

festivités de Makahiki.

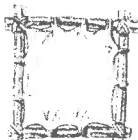
Selon la légende, le dieu Lono, exilé à la suite d'un chagrin d'amour, avait prédit son retour à bord d'un grand bateau à voile carrée. Dans la cosmogonie hawaïenne, ce sont des bateaux-îles venus du pays des dieux qui sont à l'origine de leurs archipels.

Ainsi, tout être venant de très loin est susceptible d'appartenir au monde originel d'où sont parties leurs îles. De plus, le blanc (la lumière) est associé au divin en opposition à la nuit, mère de tous les dangers terrestres. On comprend

alors pourquoi les Hawaïens ont naturellement pris Cook et les armures étincelantes de ses hommes pour des incarnations du dieu Lono. Mais dès que la nature humaine de Cook fut mise à jour, ce dernier paya de sa vie cette imposture. Kamehameha le roi guerrier, régnait quasiment sur la totalité du grand archipel constitué en quatre royaumes jusqu'au début du 19^e siècle. Durant cette période, Hawaï fut un enjeu économique pour de nombreux pays occidentaux.

Mais ce furent les Américains qui "au nom de la démocratie" remportèrent le morceau. C'est ainsi que le 21 août 1959, Hawaï devint le cinquantième état américain.

Danseur de Hula en tenue traditionnelle : couronne de fougères, collier et bracelets de coquillages et pagne de tissu à motifs.



Tissu blanc tendu représentant le dieu Lono



Présentation

Durant Makahiki (période de paix de quatre mois consacrée au dieu Lono), les peuples des archipels s'adonnent à un jeu en l'honneur d'Aina (la terre nourricière) afin de désigner les Ali'i (classe sociale la plus élevée) qui régneront sur les îles. Chaque peuple choisit ses champions et prépare ses Wa'a (pirogues). Un terrain de jeu est défini par un groupe d'archipels. Le but est simple : chacun part de son village et doit, en pirogue, être le premier à amener son Tiki (statuette représentant la divinité protectrice de sa tribu) dans le camp adverse. Les peuples perdants disent alors Aloha (bienvenue) à leur nouveau roi. Le jeu d'Aloha, traditionnellement gravé sur des petites planches en bois, permettait aux populations de revivre les exploits héroïques des Ali'i, et de les transmettre aux générations futures...



Contenu

32 dalles - 16 pirogues - 4 Tikis - 12 marqueurs (que l'on n'utilise pas en version familiale) - 4 pages - 1 livret de règles "familiales" - 1 livret de règles "expert".



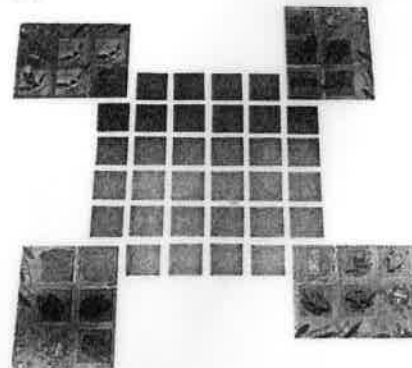
Comment gagner ?

Être le premier à apporter son Tiki à bord d'une pirogue (la sienne ou celle d'un adversaire) sur la dalle Arrivée de sa couleur. Les autres joueurs diront alors au vainqueur : "Aloha !" en signe de bienvenue.



Préparation du jeu

Chaque joueur choisit une couleur et prend les pirogues et le Tiki correspondants. Les marqueurs sont ignorés. On mélange les dalles et on les place face cachée, comme sur le schéma ci-dessous. Chacun pose alors ses pirogues sur la plage de sa couleur (1 pirogue par case). Les pirogues sont percées pour pouvoir accueillir un Tiki (le sien ou celui d'un adversaire). On met son Tiki dans la première pirogue qui prend la mer... À deux, chaque joueur choisit une couleur et se place dans la diagonale opposée à son adversaire. Les deux autres plages sont ignorées.



Déroulement de la partie

Chaque joueur dispose à son tour, de 3 actions qu'il peut utiliser comme il veut, dans n'importe quel ordre. Le plus jeune commence à jouer.